

MORENO MACCHI

Unique récital

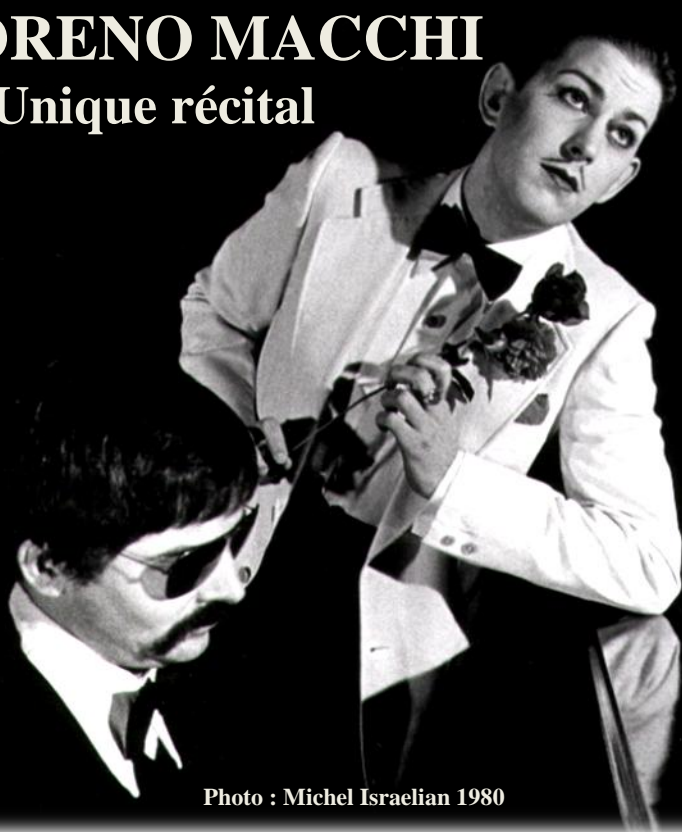


Photo : Michel Israelian 1980

**Canzoni tra
le due guerre**

**Chansons entre
les deux guerres**

**Lieder zwischen
den Kriegen**

**Samedi 3 novembre 2018
à 20h30**

en faveur de la



**FONDATION
HELPEducation**

à

CITE BLEUE

Avenue de Miremont 46
1206 Genève

Piano et arrangements

Jean-Yves Poupin

Conception éclairages et régie lumières

Michel Boillet

Prix des places 50.- CHF

Les places peuvent d'ores et déjà être réservées par email à l'adresse info@helpeducation.ch

Canzoni tra le due guerre ... Chansons entre les deux guerres ... Lieder zwischen den Kriegen ... Pourquoi un si long titre ?

Pour être sincère, ce n'est pas moi qui l'ai imaginé, mais Giorgio Strehler... Ce qui m'a séduit, c'est que la fourchette temporelle qu'il suggère me permettait de revenir à ma première vocation, celle d'archéologue de la chanson, qui m'avait permis la création de spectacles comme *Autour de l'expressionnisme* (1977), *150 ans de chansons impossibles* (1978), *La Chanson italienne 1928-1950* (1980), *Chansons de Stars* (1981), ou encore *Face B* (1983) et de chanter de nouveau en plusieurs langues.

« Archéologue... » ?

Oui. Pour aboutir au corpus de chansons (généralement entre 25 et 30) qui allait composer les spectacles, j'effectuais tout d'abord de très longues et laborieuses recherches, *archéologiques*, au sens propre, dans les gigantesques archives de la Radio Suisse Romande auxquelles j'avais accès d'une manière tout à fait exceptionnelle, car ces archives (contrairement à celles des bibliothèques publiques) n'étaient pas ouvertes à tout un chacun. Je soumettais ensuite mes trouvailles à Jean-Yves Poupin (mon pianiste sur scène ce soir encore) puis, ensemble, nous choissions le répertoire définitif avant le début des répétitions.

Archéologue aussi, car j'ai toujours pensé que c'était utile de ressusciter des chansons plus ou moins oubliées, mais qui avaient - à une époque déterminée - fait chanter, rêver, voyager les gens, et qui ont parfois marqué un moment de l'histoire même si elles ont été finalement éclipsées par de nouveaux succès. Certaines de ces chansons d'ailleurs « duraient » plus longtemps que les météores de notre temps et demeuraient pendant des années dans l'imaginaire collectif. Pensez que ma mère chantait (en 1956 ou 57) l'immense succès *Balocchi e Profumi* créé en 1928, et que vous entendrez dans ce spectacle, ou encore *Parlami d'amore Mariù* (1932), un *tube* de Vittorio de Sica, davantage connu comme acteur et metteur en scène que comme chanteur, *tube* tiré du film *Gli uomini, che mascalzoni*.

Votre autre « spécialité », c'est le spectacle à thème...

Presque tous mes spectacles s'organisent autour d'une époque ou d'un thème : *Tango !* (1985), *Quasimina* (1988), *Musica Fellini* (1991), *Parfum* (1993), *Doux Amer* (1999), *Voyages* (2002), *Cinemania* (2005 – 2006), *Perduto Amor* (2008), *Ci Vorrebbe il mare* (2010). Le thème permet une unité qui traverse temps et espace.

Et c'est dans l'idée de « traverser l'espace » que vous chantez en plusieurs langues ?

D'une certaine manière, oui. Comme dans les autres arts, les thèmes sont presque universels. D'autre part, les chansons (quand elles sont vraiment belles) enjambent les frontières, ainsi *Lili Marleen* a été chantée en italien, en français, en anglais et - bien entendu - en allemand ; *Der Wind hat mir ein Lied erzählt* a été, elle aussi, interprétée par Zarah Leander en allemand et en français.

Cela est d'autant plus vrai pour les chansons des années 60 qui, dès qu'elles obtenaient du succès dans leur pays d'origine, étaient reprises (aujourd'hui on appelle cela des *cover*) par tous les grands ; ainsi *Comme d'habitude* de Claude François devient *My Way* interprétée par Franck Sinatra, ou encore *A modo mio* chantée par Patty Pravo. Parfois c'est l'interprète original qui en donne une version traduite avec plus ou moins de bonheur : *La poupée qui fait non* (Polnareff) devient *La bambolina che fa no, no, no*, *Que je t'aime* (Johnny Hallyday) se transforme en *Quanto t'amo*, *Io e te da soli* (Mina) en *L'amour est mort*, *Space Oddity* (David Bowie) en *Ragazzo solo, ragazza sola*.

Chant : Moreno Macchi

Piano et arrangements : **Jean-Yves Poupin**

Conception des éclairages et régie lumière : **Michel Boillet**

Les bénéfices de la soirée seront intégralement versés à la



**FONDATION
HELPEducation**

Helpeducation est une Fondation, créée le 5 novembre 2010 à Genève, reconnue d'utilité publique, destinée à promouvoir et à favoriser la scolarisation des enfants ainsi que la formation des jeunes adultes dont l'âge est inférieur à 25 ans, en Suisse ou à l'étranger.

Si vous souhaitez d'ores et déjà soutenir les projets de la Fondation, tout don est le bienvenu.

Les coordonnées bancaires de la Fondation sont les suivantes :

IBAN : CH72 0078 8000 0502 4077 5 - Banque Cantonale de Genève. 1211 Genève 2

www.helpeducation.ch.